



De riches collections du XVII^e au XX^e siècle

- 10 **FRIBOURG** Les Ursulines montrent leurs trésors
- 10 **DISQUES OFFICE** Onze licenciements
- 11 **JUSTICE** Clémence pour un jeune braqueur
- 13 **BULLE** Cent soixante logements de plus à l'enquête
- 15 **CHÂTEL-SAINT-DENIS** 7500 habitants en 2016
- 17 **FUSILLADE DE L'A1** L'enquête sera complétée

Saint-Nicolas aura un air de Zorro

FRIBOURG • Le comité des élèves et des professeurs du Collège Saint-Michel chargé d'organiser la venue du saint patron de la ville a choisi le dessin qui figurera sur la traditionnelle carte de la Saint-Nicolas. Reportage.

TEXTE CHRISTINE WUILLEMIN

Les premiers biscômes viennent de débarquer sur les étals et les mandarines ne sont pas encore tout à fait mûres, mais l'esprit de la Saint-Nicolas plane déjà sur le Collège Saint-Michel à Fribourg. Les élèves et professeurs chargés de préparer la venue du saint patron de la ville sont déjà à pied d'œuvre.

Tout doit être prêt pour le samedi premier décembre, et il reste fort à faire. Vendredi dernier, il s'agissait de désigner, parmi une ribambelle de dessins, celui qui incarnera la traditionnelle carte de Saint-Nicolas. Tirée à 12000 exemplaires, elle sera vendue par les collégiens de première, deuxième et troisième années. Une partie des bénéfices – environ 10000 francs – sera reversée à diverses associations locales liées à l'enfance malheureuse. «La Liberté» a assisté à cette sélection qui constitue l'un des grands moments de l'année scolaire.

Peinture à peine sèche

C'est l'effervescence dans la salle de dessin 319 du Collège Saint-Michel. Une vingtaine d'élèves et une dizaine de professeurs issus du comité d'organisation ont sacrifié leur pause de midi pour élire LA carte.

A mesure que sont disposées, sur les tables, la soixantaine d'œuvres produites par des élèves de troisième année, le jury, impatient, observe et livre ses premiers

commentaires. «Pour moi, l'important, c'est que le dessin soit original tout en reflétant la magie de la Saint-Nicolas ou en faisant référence à l'actualité», expose Rémi Bilan, 17 ans.

«Il y a douze ans qu'une carte n'avait plus eu pour thème un fait d'actualité»

NICOLAS RUFFIEUX

Après quelques minutes, Romain Jaquet, proviseur et responsable de la Saint-Nicolas, brise le brouhaha et déclare ouverte la procédure de sélection: «Maintenant, affichez les meilleurs dessins au tableau noir. Peu importe le nombre.» Sitôt dit, l'assistance se rue en direction des tables dans un silence quasi religieux. Car l'enjeu est sérieux. «Attention certaines peintures ne sont pas encore sèches!», avertit Sarah Glaisen.

L'artiste remplace, pour cette édition, Nicolas Ruffieux, emblème du projet «carte de la Saint-Nicolas». Le professeur d'arts visuels, qui encadre d'habitude les collégiens, a dû y renoncer cette année en raison de soucis de santé. Un crève-cœur pour ce passionné qui avait lui-même gagné le concours en 1978 et dont le père, Ignace, avait aussi été, comme professeur de dessin,

en charge des fameuses cartes de 1956 à 1986 (voir ci-dessous).

«J'ai juste eu le temps de lancer les élèves dans leurs projets en septembre, mais je n'ai malheureusement pas pu voir le résultat final», regrette Nicolas Ruffieux, joint par téléphone. «Mais j'ai été épaté par les idées des élèves de cette volée», se réjouit le professeur qui devrait retrouver ses classes en novembre.

Aquarelles, collages, peintures à l'huile, les feuilles colorées s'envolent les unes après les autres pour aller fleurir le tableau noir, tandis que d'autres sont délaissées. «Pensez bien que ces dessins au format A4 devront être réduits à environ 15 cm sur 10 cm. Donc attention aux écritures qui deviendraient trop petites!», met en garde Romain Jaquet.

L'art numérique gagnant

En quelques minutes, c'est une véritable galerie d'art improvisée qui s'expose au tableau. Seize œuvres y trônent. Il s'agit maintenant d'élire les cinq finalistes, puis les trois gagnants, par un vote à bulletin secret. Pour certains, le choix est cornélien. «Il n'y a que des bons dessins, j'aimerais pouvoir en mettre plus», hésite Marine Mettraux, 17 ans en griffonnant son classement sur un bout de papier.



Le dessin de Daniel Gumy (à gauche) sera la carte de la Saint-Nicolas 2012. Lucie Caille (à droite) arrive en deuxième position. L'œuvre de Lorraine Abel (au tableau en bas à gauche) est troisième. VINCENT MURITH

Au moment du dépouillement, et à mesure que les coches tracées à la craie blanche s'accumulent sous les dessins les plus prometteurs, la tension monte. Puis, le verdict tombe. «Le gagnant est Daniel Gumy!» Tonnerre d'applaudissements pour le jeune homme de 18 ans, visiblement très ému. «Je suis tellement content. A la fin, j'avais les jambes qui trem-

blaient», jubile-t-il. Il peut être fier, sa carte sera la première à avoir été réalisée via des moyens numériques. Et Nicolas Ruffieux de le féliciter à distance: «Elle est très réussie. De plus, il y a douze ans qu'une carte n'avait plus eu pour thème un fait d'actualité.» Une lune pleine et brillante laissant apparaître en ombres chinoises la cathédrale et un pont de la Poya

en devenir. Sur ce dernier se cabre l'âne Babalou – ayant manifestement subi un traitement hormonal – monté par un vieil évêque aux allures de justicier dans le masque. La carte de la Saint-Nicolas 2012 sera imprimée au début novembre. Reste à savoir si elle prédit le discours d'un Saint-Nicolas tout en muscles, cette année, sur le balcon de sa cathédrale. I

L'ŒUVRE D'UN FUTUR AVOCAT

Béat Brechbühl était élève en deuxième année du Collège Saint-Michel lorsque sa carte obtient, en 1995, le premier prix. «J'avais 16 ans et j'aimais beaucoup dessiner! J'ai réalisé cette carte durant les cours de dessin comme mes autres camarades et je l'ai ensuite peaufinée à la maison pendant le week-end», explique cet avocat qui est actuellement président du Tribunal des mesures de contraintes bernoises.

«En regardant la cathédrale, j'ai trouvé qu'elle avait la silhouette d'un Saint-Nicolas. C'est ça qui m'a inspiré pour dessiner cette carte à l'encre de chine et aux crayons couleur. C'est tout ce qu'on avait comme matériel à disposition», raconte-t-il.

Et d'ajouter: «J'ai gardé un bon souvenir de cette époque. Je me souviens que j'avais gagné 100 fr. et j'étais déçu car je trouvais que c'était peu... J'aurais dû demander un bonus sur le produit des ventes», rigole Béat Brechbühl. SSC



Collection de cartes en ligne

STÉPHANIE SCHROETER

Les cartes de la Saint-Nicolas visibles en quelques clics? C'est possible grâce à un site internet qui présente les fameuses cartes depuis 1916 jusqu'à 2005. On y découvre les dessins agrémentés de commentaires du collectionneur, Louis Dietrich. Cet ancien professeur et proviseur du Collège Saint-Michel, décédé en 2007, connaissait sur le bout des doigts les circonstances et anecdotes entourant la parution des cartes.

C'est son neveu, Pierre Schwaller qui a incité Louis Dietrich à dévoiler ses trouvailles sur internet. Créateur de Lyoba et expert en multimédia, Pierre Schwaller réussit, en 2001, à convaincre son oncle de dévoiler sa collection réalisée durant sa retraite. «L'idée était de la faire connaître au plus grand nombre», explique-t-il tout en regrettant que le site soit en perte de vitesse depuis la mort de Louis Dietrich. «Mais j'ai bon espoir que cela continue grâce à son fils.» Ce dernier compte bien remettre l'ouvrage sur le métier. «Je me suis engagé à le faire à la mort de mon père mais je n'ai pas ses talents rédactionnels», raconte

Jacques Dietrich. «Nous allons ajouter les cartes manquantes. Puis, nous réfléchirons à un moyen de rendre le site plus interactif», poursuit-il.

En attendant les œuvres de ces six dernières années, un coup d'œil sur le site de Lyoba vaut le détour. La collection débute en 1916. «Personne, à ce moment-là, ne pouvait prévoir une si longue durée», indique Louis Dietrich. C'est Eugène Reichlen, professeur de dessin de 1909 à 1956, qui a dessiné la toute première carte. Celle-ci représente Saint-Nicolas qui, escorté de son âne dont on n'aperçoit que la tête, se profile entre la tour de la cathédrale et le jaquemart de l'Hôtel cantonal.

La première carte a été vendue à l'occasion de la Foire de Saint-Nicolas, au profit des soldats fribourgeois mobilisés. L'édition de la carte n'est donc pas en lien direct avec l'organisation du cortège, assumée depuis 10 ans déjà par les collégiens de la 6^e classe littéraire du Collège Saint-Michel, indique Pierre Schwaller sur son site.

Jusque dans les années 1950, ce sont les professeurs de dessin

du collège qui se chargent de la carte. Eugène Reichlen est certainement l'auteur le plus prolifique jusqu'à sa retraite en 1956. Dès lors, un concours est ouvert à tous les élèves. Les professeurs Ruffieux et Bailly l'organisent dans leurs classes. Grâce aux cartes de la Saint-Nicolas, c'est tout un siècle qui défile sous nos yeux. Guerres, rationnement, premières radios et même le yo-yo inspirent les auteurs. En 1948, Eugène Reichlen illustre la montée des eaux de la Sarine pour former le nouveau lac de la Gruyère. Le décès de l'abbé Bovet, en 1951, fait également l'objet d'une carte.

Des cartes que présente également «Saint-Nicolas à la carte. Images du patron de Fribourg 1916-1991» d'Alex Pfingsttag et Jean Steinauer paru en 1991. L'ouvrage fait la part belle à de nombreux spécimens écartés et parfois censurés. Comme le grand évêque de Myre représenté sortant d'une canette de Coca-Cola ou sur une Harley-Davidson ou encore en statue de la liberté... I

> www.lyoba.ch/st-nicolas
> «Saint-Nicolas à la carte», Bibliothèque cantonale et universitaire, 1991.